



## Kita : 50 MW d'énergie solaire pour le Mali

Le 22 juillet 2017, Akuo Energy et le gouvernement malien ont signé à Paris le lancement de la construction de Kita, une centrale solaire d'une puissance de 50 MW au Mali.



### La plus grande centrale d'énergie solaire d'Afrique de l'Ouest

Akuo Energy et le gouvernement de la République du Mali ont conclu le 22 juillet la construction de Kita, une centrale solaire d'une puissance photovoltaïque implantée à Kayes au Mali. Kita est le premier projet d'Akuo Energy s. Avec 50 MW de puissance installée, elle constitue d'ores et déjà la plus grande centrale solaire d'Afrique de l'Ouest. La construction de la centrale, dont le coût s'élève à 85 millions d'euros, constitue une réelle avancée vers l'électrification du Mali, un véritable défi pour le développement du pays.

**Eric Scotto**, président d'Akuo Energy déclare : « Cette avancée majeure est à nouveau l'occasion pour nous de réitérer notre conviction dans l'incroyable potentiel de développement des énergies renouvelables sur le continent africain. Et les marques d'intérêts que nous recevons de la part d'un nombre croissant d'acteurs financiers, banques et investisseurs, pour nous accompagner dans le financement du projet de Kita, nous montrent que cette vision est de plus en plus partagée ».

### Kita, la réponse d'Akuo Energy au défi énergétique du Mali

La signature de ce contrat constitue un réel coup d'accélérateur pour le développement économique et sanitaire de ce pays, qui souffre d'un taux d'électrification de seulement 27% (Rapport 2014 de la Banque Mondiale). Kita répondra aux besoins vitaux d'énergie de la région et lui permettra d'entamer un processus d'autonomisation énergétique essentiel à son développement. La centrale va générer également de multiples bénéfices sociétaux en créant de nombreux emplois locaux et durables. En tant qu'acteur intégré, Akuo Energy a établi une filiale locale employant uniquement des équipes maliennes et aura la maîtrise de l'ensemble du cycle de vie de la centrale, via un consortium entre Akuo Kita Solar, Akuo Energy Solutions et Akuo Mali Services.

## *En savoir plus*

### **L'accès universel à l'électricité, facteur clé du développement africain**

La question la plus urgente pour le continent africain est celle d'un accès fiable à l'énergie, et à un prix raisonnable. En effet l'énergie est un facteur clé du développement économique et social du continent africain, car elle est indispensable à la satisfaction des besoins fondamentaux de la population (l'assainissement de l'eau, l'alimentation, l'éclairage des foyers et des rues, les moyens de transports, les hôpitaux, les écoles) et à l'industrialisation du pays. Aujourd'hui, les deux tiers de la population africaine, soit 620 millions d'africains, n'ont pas accès à l'énergie, et ce chiffre explose du fait de la croissance démographique.

Seuls 160 GW sont raccordés, soit autant qu'en Allemagne, pour une population 15 fois supérieure. De plus, le faible niveau de maintenance des capacités de production existantes conduit à de fréquentes coupures de courant. Les tarifs de l'électricité sont parmi les plus élevés au monde (entre 130 et 140 dollars par MWh en moyenne) ce qui pèse sur la productivité des entreprises et la croissance économique. En comparaison, en Amérique du sud, dans l'est de l'Europe et de l'Asie les tarifs de l'électricité sont autour de 80 dollars par MWh (Agence internationale de l'énergie, 2014).

### **Pourquoi l'énergie solaire est-elle la solution ?**

Actuellement l'Afrique a principalement recours à l'importation d'hydrocarbures, mais ces solutions traditionnelles présentent le défaut d'un prix élevé et volatile, et d'un approvisionnement faible car soumis à l'instabilité des marchés internationaux et générant des complications logistiques, l'acheminement des hydrocarbures souffrant du réseau routier et du manque d'infrastructures. Faute d'accès à l'électricité, les ménages se tournent vers des solutions coûteuses, inefficaces ou dangereuses, comme les générateurs diesel ou l'utilisation de la biomasse, utilisée notamment pour les fours traditionnels.

L'Afrique utilise également le bois combustible (près de 50% de ses sources d'énergie primaire en 2013), or une utilisation à une telle échelle accélère la déforestation et a des effets délétères sur la santé des populations. L'Organisation mondiale de la Santé estime qu'en 2012 près de 600 000 personnes sont décédées prématurément de maladies dues à la pollution de l'air, soit davantage que le nombre de personnes qui décèdent du sida, du paludisme et de la tuberculose en Afrique.

Produire localement de l'énergie d'origine renouvelable apparaît donc comme une solution sérieuse pour les pays africains, qui en outre disposent de conditions naturelles exceptionnelles, notamment des ressources solaires constantes et abondantes. Opter pour ce type de production énergétique leur permettrait d'assurer un approvisionnement local et stable, affranchi de l'instabilité des marchés internationaux, sans pour autant faire monter la facture énergétique. En effet, le coût de la technologie solaire photovoltaïque a fortement chuté, sans parler de l'énergie hydraulique qui est très compétitive en termes de prix du MW. En outre ces énergies offrent un prix n'ayant pas ou peu de variabilité, sans compter les clauses d'indexation retenues dans les contrats d'achat d'électricité.

Pour autant, il est certain que les coûts de développement de ce type de projet restent un sujet majeur dans ces pays où l'environnement juridique et réglementaire est encore instable. Akuo Energy a néanmoins réussi le pari, grâce à la coopération du gouvernement malien qui fonde beaucoup d'espairs sur le potentiel des énergies renouvelables pour l'industrialisation de son pays

## Les initiatives marquantes pour résoudre le défi l'énergie de l'Afrique

La centrale solaire Kita d'Akuo Energy s'inscrit dans la lignée de grands projets énergétiques pour l'Afrique cette dernière décennie, et la multiplicité de ces projets démontre combien l'enjeu de l'énergie est vital pour le développement du continent. Si le secteur privé constitue une source de leadership et de financement efficace, de nombreux acteurs clés interviennent déjà pour apporter leurs solutions.



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP  
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE  
DE DEVELOPPEMENT

**Akinwumi Adesina**, président de la Banque africaine de développement (BAD) et ancien ministre de l'Agriculture du Nigeria a présenté son « **New Deal** » pour l'énergie en Afrique lors du Forum économique mondial de Davos en 2016. Axé sur trois mots d'ordre, « électricité, potentiel et partenariat », ce nouveau pacte pour l'énergie vise à accélérer les investissements dans le secteur de l'électrification du continent africain. Le président rappelle que la question la plus urgente pour l'Afrique est celle de l'énergie, indispensable à l'industrialisation du continent, et qu'il entend positionner la BAD comme le leader en matière de financement des énergies renouvelables et d'électrification de l'Afrique, y accordant une bonne partie des 6 milliards d'euros de budget annuel de l'institution.



Les pays du G7, pays les plus industrialisés, ont abordé très largement les enjeux africains lors de la COP21, et ont plébiscité, à l'issue de la conférence, l'**Initiative africaine sur les énergies renouvelables (AREI)**. Plusieurs pays ont promis 10 milliards de dollars d'ici à 2020, coût nécessaire pour installer 10 gigawatts de capacités électriques supplémentaires sur le continent.



AN INNOVATION OF  
**WORLD BANK GROUP**  
THE WORLD BANK IFC International  
IBRD - IDA Finance Corporation

La Banque Mondiale et l'International Finance Corporation (IFC) ont lancé **Lighting Africa**, un programme visant à développer en Afrique sub-saharienne l'usage de lampes solaires, fonctionnant en dehors de tout réseau électrique. Des lampes rechargeables et des chargeurs de mobiles fonctionnant à l'énergie solaire sont vendues ou louées aux particuliers. La structure s'est fixée comme objectif d'assurer un meilleur éclairage à 250 millions de personnes d'ici 2030.



**Barack Obama**, ancien président des Etats-Unis a lancé l'initiative américaine **Power Africa** lors de sa tournée en Afrique en 2013. Ce programme d'électrification de l'Afrique ambitionne d'être déployé sur 5 ans et de fonctionner comme un partenariat multipartite entre les gouvernements des Etats Unis et de six pays africains (Nigéria, Libéria, Tanzanie, Kenya, Ethiopie, Ghana), ainsi qu'entre les secteurs privés américains et africains. L'objectif principal est d'installer 30 000 mégawatts de capacité énergétique nouvelle et propre.



**Jean Louis Borloo**, ancien ministre de l'écologie de Nicolas Sarkozy, crée en 2015 la fondation **Energies pour l'Afrique**, qui s'engage et plaide pour la création d'une structure panafricaine dédiée à l'électrification de l'Afrique, sous forme d'un fonds de soutien. Le principal objectif du fond est que 600 millions d'africains soient connectés à l'électricité d'ici 2025.